

Québec français



L'atelier d'écriture en action

Henriette Milard and Louise Chevrier

Number 101, Spring 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58659ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Milard, H. & Chevrier, L. (1996). L'atelier d'écriture en action. *Québec français*, (101), 51–55.

HENRIETTE MILARD, orthopédagogue
LOUISE CHEVRIER, enseignante
École secondaire Félix-Leclerc
Commission scolaire Baldwin-Cartier

Écrire en atelier permet aux élèves de développer leur créativité et d'intégrer les connaissances acquises en classe de français. Les ateliers d'écriture constituent, en fait, les laboratoires du cours de français. Les activités de ce cahier pratique présentent deux exemples d'application de l'expérience présentée dans l'article « Écrire en atelier et y prendre goût ».

L'atelier d'écriture en action

PREMIER VOLET

ACTIVITÉ D'ÉCRITURE À PARTIR DES TITRES DE CHAPITRES D'UN ROMAN

Degré suggéré :
Premier cycle du secondaire

Durée :
75 minutes

Matériel requis

- liste des titres de chapitres ;
- dictionnaire ;
- protocole d'autocorrection.

Apprentissages visés :

- écrire un texte cohérent ;
- appliquer les règles d'orthographe d'usage et grammaticale ;
- respecter la syntaxe de la langue française.

Intention pédagogique :

- amener l'élève à effectuer le transfert de ses connaissances de la langue dans le cadre d'une activité d'écriture qui lui permettra de découvrir le plaisir de créer, d'écrire.

Déroulement de l'activité :

L'enseignant distribue la liste des titres de chapitres du roman *Aller retour* de Schinkel et Beauchesne, sans donner le titre pour éviter d'influencer ceux qui auraient déjà lu ce livre.

Il explique aux élèves que tous les titres doivent être utilisés en respectant l'ordre dans lequel ils sont donnés. Il est toujours possible d'adapter les titres pour les intégrer harmonieusement au texte, mais il est préférable de les utiliser tels quels, ce qui force les élèves à travailler la variété dans la formulation des phrases. Il est permis de répéter, au besoin, certains titres en s'assurant toutefois qu'ils réapparaissent à l'endroit prévu dans la liste.

Selon la force des élèves, l'enseignant explique le sens de certains mots qui peuvent causer problème, par exemple le mot *lueur*. Il explique également comment utiliser les titres au sens propre ou au sens figuré. Par exemple, à partir du titre *Une lueur*, on peut penser à une faible clarté, mais aussi à une lueur d'espoir, une lueur de tristesse, une lueur de colère... L'enseignant peut ainsi passer en revue tous les titres ou quelques-uns, selon la capacité du groupe à jouer avec les mots et à inventer des histoires.

Avant que les élèves ne commencent à écrire, le professeur suggère de planifier son temps en réservant les quinze dernières minutes à la correction du texte.

Les élèves corrigent leur texte en recourant au dictionnaire et au protocole d'autocorrection. À l'aide de leur feuille de consignation des résultats, les élèves peuvent orienter leur travail de révision selon les difficultés ciblées.

DIVERS TEXTES PRODUITS DANS LE CADRE D'ATELIERS

Titres de romans pour la jeunesse

Cœur rouge perdu dans idées noires

Il y a des jours où tu as le cœur dans l'ascenseur et tu ne veux rien savoir de personne, surtout pas les plans d'un play-boy à lunettes. Il est dans ma classe et je ne peux le supporter. Il est souvent seul ou avec d'autres mais quand il est avec les autres, c'est toujours moi sa victime. Le soir quand il faut que j'aille me coucher, il y a comme une machine à insomnie à l'intérieur de moi qui m'empêche de dormir. C'est comme si j'avais le cœur rouge perdu dans des idées noires. Je trouve qu'il prend trop de place dans ma vie et cela commence à m'énerver royalement. Comment puis-je faire ? D'après moi, l'improvisation, c'est franchement meilleur et je vais tout lui raconter : ce que j'en pense et la colère que j'éprouve en sa présence. Je souhaite qu'il comprenne. Si seulement tout était simple à dire !

Malgré toute cette aventure, c'était un printemps fou que je n'oublierai jamais.

Katherine Lortie, 2^e secondaire

Titres de chapitres

Sortie du cauchemar

Marché conclu

En route

Tante Héléne

Une lueur

La fuite

Un chez-soi

Nathalie

L'épicerie Carrera Itée

Panique

Une pluie glaciale

Fièvre

Angelo et Angelina

Un sous-sol illuminé

Un visiteur inattendu

Un taxi, une adresse

Une deuxième chance

Mon ami à lunettes

Un lundi matin, au début du printemps, quand je me suis levé pour aller à l'école, ma mère me dit que mon ami Raymond s'était enfui de chez lui. À ce moment, j'ai eu l'impression d'avoir le cœur dans l'ascenseur.

Tout le long du trajet vers l'école, je pensais aux plans du play-boy à lunettes. En classe, je ne pouvais pas me concentrer, mais je savais que seul ou avec d'autres j'allais le trouver.

Pendant toute une semaine, je le cherchai et pendant toute cette semaine, j'ai subi la machine à insomnies.

Puis le vendredi de cette semaine, je parlai à son ancienne blonde ; elle m'a dit qu'il avait le cœur rouge perdu dans des idées noires. Mais ceci ne m'a rien révélé.

Le samedi suivant, je marchais vers le dépanneur quand j'ai vu une affiche qui disait : « Devenez membre du groupe des jeunes improvisateurs ». Ça m'a donné un choc car tout à coup je me suis rappelé qu'il avait dit : « L'improvisation, c'est franchement meilleur. » Je suis allé à la réunion et j'ai rencontré Raymond. Je l'ai convaincu de retourner chez lui, mais à la condition que je sois l'arbitre. J'ai accepté et sur la première carte, j'ai lu « Printemps fou ».

Cédric Mawlé, 2^e secondaire

L'exposé oral

Je vais vous décrire comment s'est passé l'exposé oral que je devais faire la semaine dernière. Je suis partie pour l'école le matin le cœur dans l'ascenseur, car mon exposé devait être l'après-midi. Mon professeur avait demandé de faire un résumé du livre « Les plans d'un play-boy à lunettes ». Je me souviens très bien de ce que le professeur avait écrit au tableau : seul ou avec les autres. Moi, j'avais décidé de le faire seule. Quelle erreur ! C'était bien trop difficile, mais j'avais réussi à le faire. Une vraie machine à insomnies un exposé oral !! Je l'avais écrit en regardant le film « Cœur rouge perdu dans idées noires ». Je n'aurais pas dû, car je ne l'avais pas appris par cœur. J'ai donc dû faire de l'improvisation. De toute façon, je trouve que l'improvisation, c'est franchement meilleur. En tout cas, je le saurai pour la prochaine fois parce que j'en ai un autre à préparer sur le livre « Le printemps fou ».

Marie-Andrée Valiquette, 2^e secondaire

La panique

« Sortie du cauchemar » et « Marché conclu », mes deux chansons préférées. C'est encore cette musique que crache mon baladeur. Je suis dans l'autobus, en route pour aller chez tante Héléne. Étant la seule passagère, il n'y a pas d'autre bruit que le ronronnement du moteur. Tout à coup, le chauffeur immobilise l'autobus sur le bas-côté de la route. Je m'avance à l'avant dans la lueur des phares et je constate qu'il est très malade. Je lui dis que je vais

chercher de l'aide et je prends la fuite vers le bâtiment le plus près : le centre de distribution du magazine « *Un chez-soi* » où travaille mon amie *Nathalie*, juste à côté de l'épicerie *Carrera ltée*. *Panique ! Elle n'est pas là ! En plus une pluie glaciale, une pluie à attraper une fièvre, se met à tomber. Peut-être que les jumeaux Angelo et Angelina travaillent à l'épicerie à cette heure-ci ? J'entre dans l'établissement, je suis un long couloir et j'arrive dans un sous-sol illuminé. Miracle ! Ils sont là ! Lorsqu'on arrive à l'autobus, le chauffeur nous attend, souriant. Il nous explique qu'un visiteur inattendu vient de partir. L'ambulance qui passait par là ! « Un taxi, une adresse ? — Non, madame, je finis ma route, je suis guéri ! », dit le chauffeur. En arrivant, tante Hélène me gronde un peu, mais me laisse une deuxième chance !*

Brigitte Cousineau, 2^e secondaire

DEUXIÈME VOLET

ACTIVITÉ D'ÉCRITURE À PARTIR D'UNE BANQUE DE MOTS INSCRITS DANS UNE GRILLE

Degré suggéré :

Premier cycle du secondaire

Durée :

2 périodes de 75 minutes

Matériel requis :

- grille vierge ;
- dictionnaire ;
- protocole d'autocorrection.

Apprentissages visés :

- développer le vocabulaire ;
- utiliser différemment le dictionnaire ;
- appliquer les règles d'orthographe d'usage et grammaticale ;
- respecter la syntaxe de la langue française.

Intention pédagogique :

- amener l'élève à écrire un texte cohérent en utilisant au moins dix mots puisés dans banque ou, à tout le moins, qu'il n'aurait pas utilisés spontanément ;
- développer son imagination.

Déroulement de l'activité : (1^{re} période)

Durant la première période, les élèves remplissent (seuls, en équipes ou tout le groupe ensemble) les cases de la grille en inscrivant 3 ou 4 mots pour chacune des catégories. Les mots d'une même rangée doivent tous commencer par la lettre inscrite à gauche.

Il est parfois utile de faire remarquer que les noms de plantes incluent celui de la plus petite fleur comme celui du plus grand arbre, que les noms de personnes peuvent être communs ou propres, tout comme les noms de lieux. Les verbes peuvent être puisés dans un manuel de conjugaison.

L'enseignant recommande de profiter de l'occasion pour enrichir son vocabulaire de mots nouveaux. On préférera ainsi le réséda à la rose. On peut consacrer une quinzaine de

minutes à la mise en commun si les élèves ont travaillé seuls ou en équipes. Au besoin, le professeur suggère quelques mots.

Déroulement de l'activité : (2^e période)

Les élèves relisent leur grille et imaginent une histoire en se laissant inspirer par les mots. Avec un surligneur, ils identifient les mots qu'ils utiliseront (le plus de mots possible, mais au moins dix) dans un texte de 20 lignes.

Correction du texte :

Les élèves révisent leur texte en utilisant un dictionnaire et le protocole d'autocorrection.

L'enseignant peut suggérer un point spécifique à surveiller : une notion vue en classe, certains homophones, l'accord des participes passés, les groupes du nom... ou les élèves en déterminent un à partir de leur feuille de consignation des résultats.

Variante :

Plutôt que d'écrire un seul texte, un élève pourrait choisir d'écrire de courts textes qui totalisent vingt lignes en n'utilisant que des mots commençant par la lettre de son choix.

Remarque :

À la fin d'un atelier, on peut inviter les élèves à lire un texte dont ils sont fiers ou à le faire lire par quelqu'un d'autre. Cette activité est très stimulante pour les élèves qui y trouvent une grande valorisation.

DIVERS TEXTES PRODUITS DANS LE CADRE D'ATELIERS

Banque de mots inscrits dans une grille

L'histoire du capitaine

L'histoire que je vais vous raconter s'est passée dans le palais de Crystal et du Capitaine colérique. Pourquoi le surnommait-on le Capitaine colérique ? Parce qu'il était trop souvent en rogne.

C'était une belle journée de juin où l'on pouvait remarquer plusieurs rossignols, ainsi que de belles fleurs telles que des orchidées et des coquelicots. Le paradis quoi ! Justement, le Capitaine s'y croyait au paradis avec Crystal et les autres, mais lorsqu'il descendit au cachot, c'était l'horreur. Tout ce qu'il pouvait voir, c'était de grosses araignées. Naturellement, il y avait les Romains qui étaient prisonniers et, au bout complètement, il y avait le trésor. Mais ce jour-là, le trésor n'y était plus. Le Capitaine était très en colère. Ce n'était pas le temps de ribouldinguer. Le Capitaine n'est pas un homme patient. Il s'est donc mis à rouspéter tout de suite après tout le monde. Après une heure, il se rappela finalement qu'il avait changé le trésor de place. Non, il n'a pas de mémoire ce Capitaine !!!

Stéphanie Boisvert, 2^e secondaire

Banque de mots inscrits dans une grille

Coup de foudre

Je me souviens d'elle comme si je venais de la rencontrer. Je l'ai vue pour la première fois, il y a un an. Ce fut le coup de foudre instantanément. Son nom est Rose. Nos regards s'étaient rencontrés, nos âmes s'étaient touchées. Je me sens au paradis lorsque je suis avec elle. Elle m'écoute, elle me parle, elle me comprend.

Aujourd'hui, c'est la Saint-Valentin. Depuis Noël, je me ramasse assez d'argent pour lui acheter un bouquet de fleurs, les plus belles fleurs pour la plus belle fille. Je sens du romantisme dans l'air. J'ai la sensation de flotter. J'essaie d'imaginer sa réaction lorsque je vais lui donner les fleurs. Je marche dans le corridor de l'école. Je sens tout mon sang se rendre dans ma tête. Je suis trop nerveux, je dois me calmer.

J'arrive à son casier et je vois la pire chose de ma vie. J'ai le cœur dans les ortels lorsque je la vois entourée de garçons avec des fleurs trois fois plus belles et trois fois plus chères que les miennes.

Je prends tout mon courage et je vais lui parler. À ma grande surprise, ce n'est pas Rose qui est entourée de garçons, mais son amie Caroline. Rose s'en vient. Je me sens rougir. Elle prend les fleurs que je lui tends. J'essaie de lui dire quelques mots romantiques, mais ils ne me sortent pas de la bouche. Elle me regarde avec son sourire parfait. C'est le meilleur moment de ma vie. Je ne l'oublierai jamais.

Robert Charlton, 2^e secondaire

PISTES DE PROLONGEMENT POSSIBLES

1. Production d'un texte ludique à partir d'une banque de mots comportant tous le son « o » et constituée avec les élèves. Cette activité est très intéressante pour un premier atelier : elle permet aux élèves de sortir des sentiers battus et de bien s'amuser.
2. Tohu-bohu ; ocarina ; mazagan : rédiger une courte définition pour chacun de ces mots. Composer un texte dans lequel ces mots seront utilisés. Lire les textes en classe puis vérifier le sens des mots amuse beaucoup les élèves. C'est l'occasion d'apprendre à rédiger une définition.
3. À l'occasion de Noël, écrire une lettre à une personne chère en lui disant pourquoi on l'aime, en évoquant un souvenir lié à cette personne. Une fois la lettre corrigée, l'élève la transcrit sur du beau papier, la roule et l'attache avec un joli ruban. Il peut réellement l'offrir en cadeau à la personne à qui elle est adressée.
4. Produire un texte à partir de la première phrase de romans pour enfants et adolescents.

Lady Sylvana de Louise Morin : « Venez vite, c'est par ici. »

Le secret de Jeremy de Patricia Hermes : « Je n'arrivais pas à y croire ! Comment pouvaient-ils me faire ça ? »

Le 12 juillet de Joan Lingard : « Le 7 juillet tirait à sa fin. Plus que cinq jours et ce serait le 12... »

Le dernier des raisins de Raymond Plante : « Une mouche ! J'ai avalé une mouche ! »

Le bal sur la goélette du pirate aveugle de Virgil Tanase : « Il se passe des choses étranges autour de nous... »

5. Produire un texte à partir d'une odeur qui fait revivre un souvenir. Cinq petits pots contenant du chocolat, de la poudre pour bébé, du parfum, du Vicks, de la boule à mites, des épines de sapin, de la gomme à bulles, du maïs éclaté, de la cannelle... sont présentés aux élèves qui les sentent. Ils choisissent une odeur et racontent un souvenir lié à cette odeur.
6. Produire une petite annonce pour mettre en vente un membre de sa famille. Cette activité donne lieu à des petits bijoux de textes humoristiques.
7. Produire un texte à partir de titres d'articles découpés dans des revues et journaux comme : Il était une fois un étang..., Il va pleuvoir à l'envers, L'art prend l'air, Plus personne ne mourra, Montréal fait aussi rire... les humoristes, Robin des Bois, ce joyeux drille, Zeus habite le Marché Bonsecours, Le clown est triste...
8. Produire un texte à partir d'une reproduction, d'une affiche : *Boulevard sous la pluie* de Philip Surrey, *L'enfant au chien* de Alexander Colville, *Dancing in Columbia* de Fernando Botero... Ces reproductions sont tirées de *L'Image de l'art*.
9. Produire un texte après l'audition de courts extraits musicaux tirés des œuvres de Schubert, Mozart, Prokofiev, Orff, Beethoven, Chopin. En faire écouter trois et demander de choisir un extrait à partir duquel les élèves écrivent. Quels que soient les extraits choisis, les textes écrits ainsi sont très empreints de l'émotion ressentie à l'audition ; les élèves en sont eux-mêmes surpris.
10. Produire un texte à partir d'un des titres tirés de la table des matières de *Sur les ailes du réel* de Denise Neveu : Disparaître en camisole, Trouvez l'erreur, L'effet du pâté chinois sur Jonathan, Zéro dans mon bulletin, La casquette du laitier, Une fourmi sur mes fesses, Naissance d'un cerf-volant, Une bulle déambule...
11. Produire un texte à partir de noms de lieux du Québec : imaginer pourquoi on a ainsi nommé : Sainte-Émilie-de-l'Énergie, la baie Innommée, l'anse au Lard, le lac Pas d'Eau, la chute de Reculons, le lac de l'Eau-Chagrin, le lac Croche... Une fois les textes rédigés, on peut toujours vérifier l'origine du nom dans le *Dictionnaire illustré des noms et lieux du Québec*, par les Publications du Québec et la Commission de toponymie du Québec.
12. Appliquer des autocollants sur les cartes d'un jeu de cartes ordinaire. Prévoir une série de cartes-personnages (le bonhomme Sept-Heures, un cornac, un trapéziste...), une série de cartes-lieux (au garage, près de la rivière, sur un tremplin...) et une série de cartes-actions (sauter d'un avion Cessna, bâiller, étouffer, grimper, crier...). Chaque élève en choisit une de chaque série et fait son texte à partir de ces données.
13. Faire imaginer aux élèves que quelqu'un a vu un OVNI, la veille. Diviser le groupe en trois. Chaque sous-groupe

adopte un des trois points de vue suivants : celui du témoin de l'événement, celui d'un spécialiste en phénomènes paranormaux et celui d'un sceptique. Chaque élève rédige un texte selon le point de vue du sous-groupe auquel il appartient. L'enseignant peut aider les élèves à trouver des arguments réalistes, ou humoristiques, pour les pseudo-spécialistes ou les sceptiques.

14. Rédiger le compte rendu d'un éclaireur extraterrestre vient tout juste d'atterrir :

- dans une polyvalente ;
- au Forum pendant une partie de hockey ;
- au stade pendant le spectacle d'un groupe rock ;
- dans une école le soir de la danse de l'Halloween ;
- sur l'autoroute métropolitaine à l'heure de pointe...

Pour aider les élèves à comprendre la consigne, on peut lire la nouvelle de Robert Larin qui a obtenu le troisième prix du concours littéraire Lurelu 1988 : Rapport du lieutenant-explorateur Brime.

15. Enlever le texte des bulles d'une bande dessinée et la découper en vignettes qu'on remet aux élèves. Ils doivent placer les vignettes dans l'ordre de leur choix et inventer l'histoire de la nouvelle bande dessinée.

TEXTES PRODUITS DANS LE CADRE D'ATELIERS

Mémoire olfactive

Chez grand-mère

Mes grands-parents étaient morts depuis bientôt trois mois. Mes parents allaient vider leur appartement. Un jour, j'ai décidé d'y aller avec eux et lorsque je suis entré, j'ai senti l'odeur fraîche du « Pine-Sol » dans l'entrée. L'odeur n'avait pas disparu et cela me rappelait que mes grands-parents aimaient garder leur domicile propre. Quand je suis allé à la cuisine, une chose m'a frappé : l'odeur du gâteau au chocolat n'avait pas disparu. Un souvenir me revient à l'idée ; quand ma grand-mère faisait ce gâteau ce n'était que pour moi, car elle me disait que j'étais son préféré. La garde-robe en cèdre donnait à sa chambre une odeur particulière qui m'avait toujours intrigué. J'aurais voulu savoir, mais elle n'a jamais eu le temps de me répondre.

Matthieu Schambier, 2^e secondaire

Mémoire olfactive

Un produit nettoyant

L'odeur du produit nettoyant me rappelle le jour où ma mère et moi avons fait le grand ménage de la maison, un jour de congé.

C'était un beau matin qui aurait normalement dû être suivi par une belle journée ensoleillée. Moi, j'avais déjà planifié ma journée : c'était de m'amuser avec mes amis. Mais ma mère avait d'autres idées dans la tête : c'était le ménage, le ménage et le ménage. Elle m'avait coincé à la porte de sortie. Il n'y avait aucune façon de m'enfuir. Alors j'ai travaillé toute la journée avec ma mère qui ne faisait que me surveiller. Je me demande pourquoi les mères traitent les adolescents comme ça.

La vraie question que je veux poser c'est : « Pourquoi n'est-ce pas considéré comme un abus d'enfant ? »

Sikander Morad, 2^e secondaire

Mémoire olfactive

Le café

Je me souviendrai toujours des visites que ma famille et moi faisons tous les samedis après-midi à mes grands-parents dans la vieille maison. Mon grand-père faisait du café, pas du café ordinaire, non, du café aux légumes. Lorsque j'entrais dans la maison, je sentais la bonne odeur du café. Je n'ai jamais aimé le café et mes parents n'étaient pas d'accord pour que j'en boive. Mais le café aux légumes de mon grand-père était délicieux. Mes parents savaient qu'il n'y avait pas trop de caféine dans celui-ci, alors je pouvais en boire. L'odeur du café ordinaire et celle du café aux légumes ne sont pas du tout les mêmes. Encore aujourd'hui mon grand-père m'offre de son café et jamais je ne lui refuserais un tel plaisir.

Brigitte Cousineau, 2^e secondaire

PLANTE

C
chrysanthème
cresson
cactus
chêne

R
renoncule
réséda
rhododendron
ricin

O
orchidée
ortie
olivier
œillet

P
pervenche
palétuvier
pétunia
potentille

ANIMAL

C
chimpanzé
cobra
coucou
crécérille

R
rhinocéros
roussette
renne
raton laveur

O
otarie
ornithorynque
opossum
outarde

P
panthère
paradisier
paon
papillon

PERSONNE

C
chevrier
camelot
choriste
campeur

R
romancier
ronfleur
rufian
rôdeur

O
orphelin
otage
optométriste
ornithologue

P
plombier
parrain
potier
pompière

CARACTÈRE

C
colère
curiosité
culpabilité
courage

R
rêverie
rire
rancune
rage

O
optimisme
obstination
orgueil
opiniâtreté

P
peur
pitié
paresse
patience

LIEU

C
Chine
caserne
cafétéria
château

R
rempart
rocher
Rome
ring

O
Océanie
orangerie
observatoire
océan

P
pizzeria
Pérou
pénitencier
plage

ACTION

C
culbuter
chuchoter
conduire
crier

R
rayer
ronronner
ruisseler
rapatrier

O
offrir
obéir
organiser
ouvrir

P
planter
peler
pondre
prier